

Carte de la guerre des Gaules dédiée à Nicolas Lamoignon de Basville, 1677. Collection Archives Départementales du Gard.

Auguste et Nîmes

L'attachement d'Auguste et de sa famille à Nîmes trouve ses racines dans la volonté de mettre fin aux guerres civiles qui ont marqué la fin de la République.

Au cours du II^e siècle avant J.-C., progressant à partir de leur établissement en Espagne, les Romains ont conquis le sud de la Gaule en poursuivant la construction de la Via Domitia en direction de Rome.

En 80 avant J.-C., les Volques Arécomiques, qui occupent la région de Nîmes, et les Helviens se soulèvent à la suite des Ibères d'Espagne. Pompée, mettant fin à la révolte, promulgue une loi provinciale qui réunit notamment les oppidums des Volques Arécomiques à Marseille. Relativement discrète jusqu'alors dans l'oppidum de Nîmes, la civilisation gréco-romaine pénètre à l'intérieur de son enceinte : un bâtiment à portique de tradition hellénistique, connu par les fouilles archéologiques, est construit à proximité de la source.

La victoire en 49 avant J.-C. de Jules César sur Marseille, qui a soutenu Pompée durant les guerres civiles, est le début d'une nouvelle étape. César poursuit la politique d'intégration de la *Provincia Romana* qui s'étend de l'Espagne à l'Italie le long de la *Via Domitia*. Il accorde le droit

latin aux 24 oppidums Volques, qui en occupent le centre, s'assurant ainsi la fidélité de l'élite gauloise. Distinguée entre tous, Nîmes se voit honorée du titre de colonie et l'octroi d'une frappe monétaire « COL NEM » marque sa primauté. Octave, fils adoptif de César, devient le seul maître de Rome après la victoire d'Actium sur son rival Marc Antoine en 31 avant J.-C. Il a l'habileté politique de maintenir l'apparence des institutions républicaines. Le Sénat lui décerne le titre d'Auguste en 27 avant J.-C., nom qu'il conserve pour la postérité.



Porte Auguste à Nîmes. Copie de la statue d'Auguste de Primaporta à Rome.

Dans le même temps, il rebaptise Narbonnaise la *Provincia Romana*, qui dépend du Sénat, confirmant ainsi son centre administratif Narbonne. Mais, parallèlement, il favorise la colonie de Nîmes, qui devient COLONIA AUGUSTA NEM et échappe par ce patronage à la tutelle sénatoriale.

Les oppidums Volques environnants conservent certains privilèges du droit latin qui concède les droits civils sans les droits politiques. Mais, pour renforcer le pouvoir d'attraction et les capacités financières de la ville, leurs élites doivent désormais exercer la magistrature à Nîmes s'ils veulent devenir des citoyens romains à part entière.

Au cours des années suivantes, Nîmes est dotée d'une grande partie des monuments antiques qui font sa réputation. De l'une des plus grandes enceintes de Gaule subsistent les portes d'Auguste et de France ainsi que la Tour Magne. Un *Augusteum*, vaste ensemble monumental, est érigé en l'honneur de Rome et d'Auguste à l'emplacement de la source gauloise divinisée de la Fontaine. L'amphithéâtre, le pont du Gard et le *castellum* seront construits ultérieurement. Du forum subsiste le temple connu depuis le XVI^e siècle sous la dénomination de « la Maison Carrée ».

Le forum

Le forum, vaste place dallée bordée de portiques et de bâtiments publics, est un des ensembles monumentaux caractéristiques de la ville romaine.

Il se confond à l'origine avec la place du marché, centre de la vie économique et publique. Au cours des siècles, la représentation sociale du pouvoir en devient la fonction essentielle.

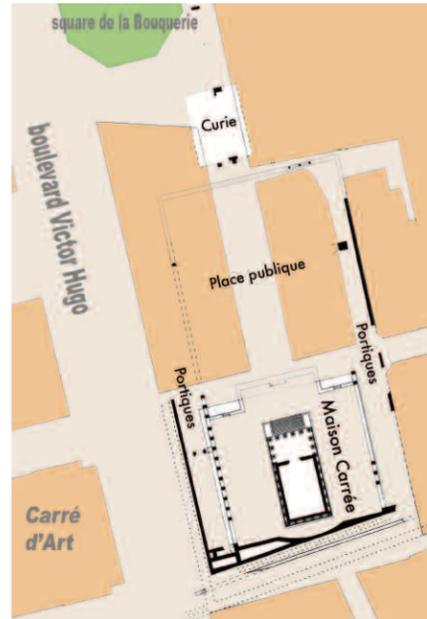
Ouvert à tous les citoyens, le forum est un lieu de rencontre qui réunit de multiples activités :

- religieuse, c'est le lieu où se déroulent les cultes officiels
- politique, par la présence de la curie, lieu de réunion des conseils de la ville
- commerciale et juridique : en règle générale la basilique, édifice dédié à ces deux activités, se trouve à proximité du forum.

En 51 avant J.-C., Jules César fait construire à Rome le *forum julium* afin de désengorger le *forum romanum*. Auguste, Nerva et Trajan suivent son exemple créant ainsi dans la vieille ville des espaces libres, organisés autour d'un axe et d'une dominante : les forums impériaux, véritables monuments à la gloire de l'empereur.



Représentation imaginaire d'une cérémonie devant la Maison Carrée. Peinture de Ferdinand Pertus (1883-1948).



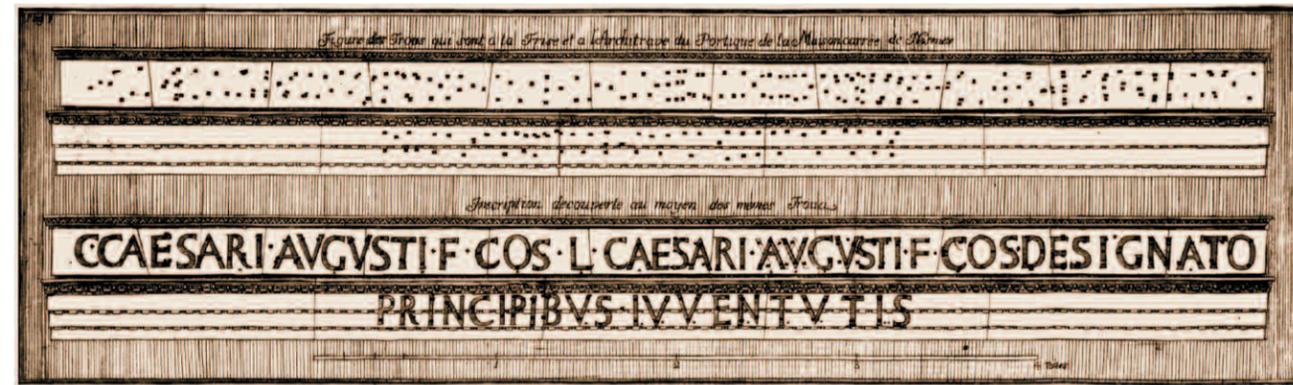
Le forum vers le milieu du 1^{er} siècle ap. J.-C. Plan M. Célié, M. Monteil.

Le forum de Nîmes

La fouille de 1990-1991, qui a précédé l'aménagement actuel de la place par Sir Norman Foster, a permis une meilleure connaissance de l'histoire du lieu. Les archéologues y ont découvert des vestiges d'habitat du I^{er} siècle avant J.-C. Les maisons, dont certaines étaient richement pavées, ont été détruites pour permettre entre 25 et 10 avant J.-C. la construction d'un premier forum. Celui-ci n'a pas été achevé et a laissé la place à un nouvel ensemble occupé par la Maison Carrée.

Beaucoup plus ample que le projet abandonné, le nouveau forum s'étendait sur une superficie d'environ 2000 m². D'une extrémité à l'autre, il était bordé à l'est et à l'ouest de portiques et fermé au sud par un mur aveugle. La Curie, au nord, faisait face au temple, dédié aux fils adoptifs de l'empereur, posé sur un haut podium, au centre d'une vaste plate-forme elle-même surélevée d'environ 1 m par rapport au reste de l'espace public. Le temple dominait le forum.

La construction proprement dite de la Maison Carrée ainsi que l'aménagement du forum sont entrepris autour du changement de l'ère. Elle a été sans doute achevée dans les années 5 ou 6 après J.-C.



Dédicace restituée par le savant nîmois Jean-François Séguier en 1758 à partir des trous de scellement des lettres en bronze disparues. (Collection Musée du Vieux Nîmes)

La Maison Carrée

Elle est l'expression des liens privilégiés entre l'empereur et Nîmes : édifice cultuel consacré au culte impérial, elle jouait un rôle important dans la vie publique des colonies. Le culte impérial rend hommage aux empereurs ainsi qu'aux membres de leur famille.

Sur son fronton est inscrite une première dédicace à Caius, patron de la colonie et héritier présomptif d'Auguste, associé à son frère Lucius décédé en l'an 2 après J.-C.. Deux ans plus tard, la mort de Caius conduit les Nîmois à inscrire une deuxième ligne pour honorer les deux princes disparus prématurément :

« A Caius Caesar, fils d'Auguste, consul et à Lucius Caesar, fils d'Auguste, consul désigné, Princes de la Jeunesse »

L'architecture religieuse romaine a gardé les caractéristiques des temples étrusques en y intégrant des éléments de l'architecture grecque. La Maison Carrée montre très bien ces deux influences.



Le haut podium, qui isole le temple de son environnement en lui donnant une position dominante et l'accès unique par le grand escalier droit sont des éléments issus de la tradition étrusque. Le plan allongé (31 m sur 15 m) et l'utilisation des ordres sont dus à l'influence grecque. Le *pronaos* ouvert précède la *cella*, salle cultuelle. Des demi-colonnes engagées tout autour de la *cella* prolongent la colonnade du *pronaos*. Cette disposition, dite pseudo-périptère, anime et rythme les façades. Elle s'impose à Rome au cours du I^{er} siècle avant J.-C..

Portrait de la flaminique d'Auguste, Licinia Flavilla, prêtresse au service du culte des impératrices et princesses de la famille impériale à Nîmes. (Collection Musée archéologique de Nîmes)



La Maison Carrée en cours de restauration, 2009.



Dessin d'un chapiteau de la Maison Carrée attribué à Pierre Dardailhon, 18e siècle. Collection Bibliothèque Municipale Carrée d'Art, Nîmes.

Les chapiteaux ainsi que l'ensemble du décor appartiennent à l'ordre corinthien utilisé à Rome pour les temples dès la fin du IIe siècle avant J.-C.

Le décor de la Maison Carrée est sculpté en pierre de Lens, un très beau calcaire à grain fin provenant d'une carrière située à une vingtaine de kilomètres de Nîmes. Le traitement très naturaliste des feuilles d'acanthé, l'épanouissement du feuillage de la frise à rinceaux, matérialisent l'idée d'abondance garantie par la paix d'Auguste. La frise de la Maison

Carrée est considérée comme l'un des exemples les plus accomplis d'un décor symbolique lié au culte impérial datant des premières années de notre ère.

Le plafond en caissons sculptés sous le pronaos ainsi que la magnifique porte en noyer, œuvre de Compagnons du Devoir, datent du XIXe siècle. L'intérieur de la Maison Carrée n'a conservé aucune trace de son décor antique. Les murs étaient probablement couverts d'un placage en marbre. La couleur actuelle a été choisie lors des travaux de restauration en 1988 en référence à la couleur des intérieurs des maisons de Pompéi. En 1992, la Maison Carrée a reçu une nouvelle toiture afin de remédier à des problèmes d'étanchéité. Les tuiles, moulées à la main par les ateliers de la Graufesenque près de Millau, reproduisent les formes des tuiles romaines : des grandes tuiles plates « tegula » dont les joints sont recouverts par des tuiles rondes « imbrex ». Cette toiture « romaine » de la Maison Carrée est parfaitement visible de la terrasse de Carré d'Art.

Au fil du temps

Transformé tout au long des siècles pour s'adapter à des changements d'affectation, le temple constitue à la fin du Moyen Age le corps principal d'une demeure particulière. A partir de 1670, le pouvoir royal montre sa volonté de le réintégrer dans la sphère publique. Il devient alors la propriété des moines Augustins, qui sont autorisés à installer à l'intérieur leur église, à condition de redonner à l'extérieur l'aspect d'un temple. Alors que la vocation initiale du monument, temple, basilique ou capitol, est encore controversée, c'est l'interprétation qu'en avait donné au siècle précédent l'architecte italien Andrea Palladio dans *Les Quatre livres de l'architecture*, qui prévaut.



Le monument retrouve ainsi une vocation sacrée tout en s'affirmant comme modèle de l'architecture antique. Toutefois la fragilité supposée de l'édifice conduit les responsables de cette première réhabilitation achevée en 1691 à faire des compromis. Le podium, encore en partie enfoui, est entouré d'un mur qui lui sert de contrefort. Un escalier faiblement incliné est construit pour redonner accès au pronaos qui redevient la façade principale. La démolition des remparts à la veille de la Révolution met le profil de la Maison Carrée sur le nouveau boulevard au vu de tous les passants. Il faut cependant attendre 1820 pour que l'ingénieur Grangent puisse enfin entreprendre les premières fouilles archéologiques et la restauration complète du monument. Le dégagement du podium fait entrevoir la situation du monument tel qu'il était, encadré de portiques, à l'extrémité du forum. Grangent construit l'escalier monumental actuel, restaure le podium et dégage les trois petits escaliers (deux sont visibles aujourd'hui) qui permettaient d'accéder à la plate-forme sacrée depuis le forum. La Maison Carrée devient un monument de référence du paysage urbain. La construction du Carré d'Art de Norman Foster à la fin XXe siècle sur l'emplacement de l'ancien théâtre permet de réaliser un parvis qui fait le trait d'union entre l'Antiquité et la modernité.

En 2006, un programme de restauration complet des façades est lancé : nettoyage de la totalité des surfaces murales par micro-gommage et laser, restauration des parties sculptées, des pierres de parement et des colonnes. Le résultat de ces travaux, soutenus par le plan de relance de l'Etat en 2009 et 2010, renouvelle la lisibilité de l'architecture de ce monument exceptionnel.

La Maison Carrée renaît !

Ce haut lieu d'architecture, qui est l'un des plus exceptionnels exemples d'équilibre et d'harmonie légué par la Pax romana, fait l'objet d'une restauration exigeante qui lui rend sa sublime beauté.

Parfait de lignes, le temple bénéficie de soins à la fois scientifiques et esthétiques qui nous permettent aujourd'hui d'admirer le moindre détail des sculptures.

La Maison Carrée est vivante des ombres sans cesse en mouvance, qui révèlent son âme.

Jeune de plus de 2000 ans, cet espace dédié par Auguste aux Princes de la Jeunesse initie un nouveau dialogue avec Carré d'Art et s'affirme, plus que jamais, comme le cœur et le forum de Nîmes.

Jean-Paul FOURNIER
Sénateur du Gard
Maire de Nîmes
Président de Nîmes-Métropole

Daniel J. VALADE
Adjoint au Maire de Nîmes
Délégué à la Culture et à la Tauromachie
Président de Carré d'Art

Nîmes appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Des vestiges antiques à l'architecture du XXe siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui un réseau de plus de 140 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Renseignements :
Direction des Affaires Culturelles - Mairie de Nîmes - 30033 Nîmes cedex 09
Tél. 04 66 76 74 49 - Fax 04 66 76 71 52
Office de tourisme - 6, rue Auguste - 30000 Nîmes
Tél. 04 66 58 38 00 - Fax 04 66 58 38 01 - info@ot-nîmes.fr
Réalisation et coordination : Direction des Affaires Culturelles
Crédit photos : Ville de Nîmes - Charte graphique : LM-Communiquer
Impression : JF Impression - © Ville de Nîmes - 2009



laissez-vous conter

La Maison Carrée